

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 12

Artikel: Réponses et questions
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

crocodile était susceptible d'une fausse sensibilité. Eh bien, on a retrouvé dans les récits d'un voyageur du XIV^e siècle, Jean de Mandeville, cette curieuse remarque sur cet amphibie :

« Je les ai vus moi-même, dit-il, et oui geignant » ou se lamentant ès roseaux, poussant des sanglots, qui semblent mugissements de bœufs, et versant larmes qui jaillissent du puits de leurs yeux, comme de pommes d'arrosoirs. »

Il a été même assuré à Jean de Mandeville que, trompés par l'effusion de ces larmes, qui ne semblaient être que l'expression de la crainte, des explorateurs s'étant approchés des lieux où ces grands lézards se tiennent à l'ombre, au bord des fleuves, furent tout à coup saisis et méchamment dévorés par ces traitres et hypocrites, qui pleurent non par douleur, mais par ruse, pour attirer les curieux trop crédules et en faire leur pâture. — Voilà ce qu'on croyait jadis.

De là l'expression « larmes de crocodile » en parlant d'une personne qui répand des larmes hypocrites, dans le dessein d'en tromper une autre.

En 1855, la famille royale d'Angleterre se rendit dans l'île de Wight. Les enfants royaux se promenaient souvent sur les bords du lac. Un jour, le jeune prince de Galles rencontra un jeune garçon qui ramassait des coquillages et en avait déjà plein son panier.

Le prince, se croyant tout permis, prit plaisir à renverser le panier du jeune garçon.

Celui-ci, tout rouge de colère, lui dit :

— Si cela vous arrive encore une fois, vous verrez.

— Eh bien ! répliqua la jeune Altesse, remettez les coquilles dans le panier et vous verrez si je ne les renverse pas une seconde fois !

Le gars remit ses coquilles et, tranquillement :

— Touches-les donc, si tu l'oses !

Le prince renversa la manne d'un coup de pied, mais il reçut aussitôt un maître coup de poing qui lui fit enfler le nez et les lèvres, comme s'il venait de soutenir une lutte au pugilat.

La reine, le voyant en si piteux état, voulut savoir la vérité. Le prince se tut d'abord, puis finit par tout dire.

— Vous n'avez que ce que vous méritez, dit la reine, et si vous n'étiez pas suffisamment puni, je vous infligerais, moi, une punition sévère. Si vous teniez encore une pareille conduite, j'espère qu'on ne vous ménagerait pas davantage !

Puis, s'adressant au jeune garçon, elle lui donna l'ordre d'amener, le lendemain matin, ses parents auprès d'elle. A l'heure indiquée, ceux-ci se présentèrent au château, et la reine leur annonça qu'elle se chargeait de l'avenir et de l'éducation de leur enfant.

Elle a tenu parole. Le jeune marinier a grandi près du prince de Galles ; il est devenu son caniche et joue auprès de lui le rôle que jouaient les frères de lait à la cour des anciens rois.

C'est ainsi qu'on remet à l'ordre les princes quand ils sont jeunes. Plût à Dieu qu'on puisse leur don-

ner de pareilles leçons à un âge plus avancé. Jamais le besoin ne s'en est fait sentir plus vivement que ces temps-ci.

Réponses et questions.

Solution du passe-temps de samedi : *équerre, étrenne, échelle, écuelle; Eugénie, Etienne*. D'autres solutions ont été admises. — Le nombre des réponses justes est de 20 ; la prime est échue à M. L. Cuany, à Neuchâtel.

Problème de société.

Hier, au café, j'ai proposé à un ami de choisir un nombre composé de 4 chiffres, de l'écrire à l'écart, sur une ardoise, m'engageant à le deviner s'il me donnait le résultat final, obtenu en faisant lui-même, également à l'écart, les opérations suivantes :

Prendre à part le chiffre des unités de ce nombre, y ajouter 2, doubler la somme, soustraire 1, multiplier par 5, ajouter le chiffre des dizaines du nombre choisi, soustraire 4, multiplier par 2, soustraire 17, multiplier par 5, ajouter le chiffre des centaines du nombre choisi, soustraire 9, multiplier par 2, soustraire 25, multiplier par 5, ajouter enfin le chiffre des mille du nombre choisi.

Le résultat final de toutes ces opérations fut 7916. Quel était le nombre choisi et primitivement écrit sur l'ardoise ?

K.

Prime : Une chromolithographie.

Recette. — Mesdames, voici un petit procédé bien simple, pour conserver et embellir un des attraits du visage, les sourcils, qui contribuent si puissamment au charme de l'expression. Il suffit de broser tous les matins, dans le sens de la longueur, ces arcs pileux, à l'aide d'une petite brosse douce imprégnée d'eau alcoolisée ou glycérinée. C'est si facile de mettre un peu d'alcool ou de glycérine dans une cuillerée d'eau. Cette pratique arrête la chute de sourcils et en régularise la pousse.

THÉÂTRE. — Ce soir : **Un conseil judiciaire**, le grand succès du théâtre du Vaudeville, par une troupe parisienne. — Mardi 22 courant, représentation au bénéfice des artistes de notre théâtre, qui ont mis tant de zèle à nous procurer d'agréables délasséments pendant cet hiver. Ne les oublions pas. Programme attrayant : **Le dépit amoureux**, de Molière. — **Le député de Bombignac**. — *Intermèdes gymnastiques, ballet, exercices divers.* Concours des *Amis-gymnastes* et de M. et M^{me} Gaugiran.

L. MONNET.

En souscription, pour paraître prochainement :

VOYAGE DE FAVEY ET GROGNUZ,

et course à Fribourg et à Berne, suivis des *Aventures de*

Philippe Griset.

Nous joignons au présent numéro des bulletins de souscription pour quelques localités qui n'en ont pas eu samedi. — On peut souscrire aussi par lettre ou carte-correspondance. Prix, pour les souscripteurs, 1 fr. 60. En librairie, 2 fr.